

Le Nautilus de nos rêves d'enfants



VOYAGE Le capitaine Nemo (Marco Calamandrei), barbu orientalo-raspoutinien, et le professeur Aronnax (Domenico Carli), tout de rondeur et d'humanité, discutent et refont le monde... sous-marin. LAUSANNE, PETIT THÉÂTRE, NOVEMBRE 2007

CRÉATION

Au Petit Théâtre, la compagnie Les Voyages Extraordinaires présente une superbe adaptation de *20 000 lieues sous les mers*, sous la direction de Christian Denisart.

JEAN-LOUIS KUFFER

Qu'on le découvre avec ses yeux d'enfant du XXI^e siècle ou qu'on se le remémore des décennies après, l'univers de Jules Verne, entre merveille et terreur, a conservé tout son pouvoir d'évocation. C'est que le poète cohabite avec l'ingénieur futuriste, et l'utopiste avec l'explorateur rigoureux chez l'auteur des *Voyages extraordinaires*, dont *20 000 lieues sous les mers*, paru en 1869, est le sixième de la série. Ce mélange de réalisme scientifi-

que (le premier *Nautilus*, sous-marin de Robert Fulton, traversa la Seine en 1800...) et d'affabulation fait l'intérêt et le charme du voyage du capitaine Nemo, dont les scènes les plus fortes restent dans toutes les mémoires, telles la découverte des abysses marines par le hublot du salon capitonné du *Nautilus* ou le combat épique avec le calmar géant.

Ce qu'on a parfois oublié, en revanche, c'est le contenu de la révolte du capitaine Nemo, dégoûté des hommes et rêvant d'un nouveau monde présumé innocent, tout entier accordé à l'écologie sous-marine. Or, cette dimension du personnage, comme les composantes scientifiques ou morales du roman, restent bien présentes dans l'adaptation de Christian Denisart, sans peser. Le dialogue, le dessin de chaque personnage, le récit modulé de multiples façons par la mise en scène: tout s'inscrit nettement dans la magnifi-

que scénographie de Gilbert Maire, à la fois efficace et génératrice de magie.

Multiples astuces scéniques

Raconter le périple du *Nautilus* est plus facile, sans doute, dans un film à grand spectacle que sur la scène d'un théâtre de poche, mais le metteur en scène et le scénographe sont parvenus, par de multiples astuces, à faire croire au petit spectateur qu'il est dans le sous-marin, au milieu des méduses ou sous les icebergs. La scène de l'enterrement sous-marin est solennelle à souhait, et celle du calmar géant pointant un tentacule sur la scène ne manque pas de provoquer les hurlements des plus petiots.

Les personnages, quant à eux, sont tous attachants sans être édulcorés. Le Nemo de Marco Calamandrei, barbu orientalo-raspoutinien, puissant et délicat à la fois, est parfait. Le profes-

seur Aronnax de Domenico Carli est tout de rondeur et d'humanité, mais non sans ferme vigueur. Le Ned Land de Robert Olivier dégage lui aussi une belle énergie, et le personnage de Conseil, factotum du professeur, est lui aussi campé avec malice et drôlerie par Claude Pasquier. Des ponctuations musicales très bienvenues (signées Denisart, d'après un thème de Marion Collet, sa fille de 8 ans) achèvent de donner sa tonalité grave, voire crépusculaire (parfois un peu trop pénombreuse, même du point de vue des lumières) à cette réalisation de premier ordre.

Lausanne, Petit Théâtre, jusqu'au 31 décembre. Me 17 h, ve 19 h, sa 15 h et 19 h, di 17 h. Supplémentaires: jeudi 27 déc. à 19 h et lundi 31 déc. à 21 h 30. Complet jusqu'au 22 décembre. Durée: 1 h 15. Rés.: 021 323 62 13 et www.lepetittheatre.ch